

BELGIQUE-BELGIË P.P.
4000 LIEGE 1
9/2017
P801184

Ed. resp. J.-P. Schroeder, 11 Rue sur les Foulons, 4000 Liège - Bureau de dépôt Liège I

© Jos L. Knaepen

HOT HOUSE

WH
N. 160
FEV 2013
MENSUEL NE PARAIT PAS EN JUILLET



EDITO

Le champagne et moi, ça fait deux. Et ça ne date pas d'hier. Ce fameux après-midi de juin 1987, pourtant, il fallait marquer le coup, et pas avec la Jup' quotidienne ! La nouvelle venait de tomber : j'étais engagé à la Fnac ! Je sortais d'une période de chômage assez longue et les quolibets des crétins moralisateurs qui bouffent du chômeur pour oublier la nullité de leur propre vie commençaient à bien pourrir la mienne ! Et voilà que, soudain, l'horizon semblait se dégager : j'allais enfin transformer ma passion en métier et me retrouver au cœur de « la chose ». Champagne, donc, et tant pis pour la barre !

Oh, je le savais, bien sûr, que l'arrivée de la Fnac allait singulièrement compliquer la vie des disquaires et des libraires liégeois. Que le salaire qu'on me proposait était dérisoire et à peine supérieur à mes alloc' de chômage. Que j'allais devoir rendre des comptes à d'insupportables petits chefs et porter un gilet ridicule ! Que, on allait clairement nous l'expliquer dès le stage de formation, nous n'étions pas engagés pour faire de l'action culturelle, mais pour faire du chiffre. Que si la Fnac conservait un rayon jazz, c'était pour appâter et fidéliser une clientèle aisée qui le moment venu achèterait aussi une chaîne hi-fi, un caméscope ou un ordinateur. Je savais tout cela mais il en aurait fallu bien plus pour ébranler mon enthousiasme. Smoke gets in your eyes ! La passion est aveugle et j'étais sur un petit nuage, ne comptant ni mes heures ni mon énergie pour que mon rayon ait de la gueule. Malgré les mises en garde de la direction, j'étais bien décidé à profiter de mon séjour à la Fnac pour faire au jazz une promo d'enfer : mes tiroirs étaient toujours pleins à craquer, je flirtais avec les importateurs, et, les jours d'inventaire, tout le monde se battait pour éviter de se coltiner le rayon jazz ! Alors, si en prime je permettais au magasin de faire du chiffre, tant mieux, ça me permettrait de commander plus de disques encore la prochaine fois.

Si je vous parle de cela, ce n'est pas (seulement) pour le plaisir de vous raconter un épisode supplémentaire de ma luxuriante existence. C'est juste que, comme disait l'autre, the times they are a changing, à la Fnac comme ailleurs. Et ça donne du relief aux souvenirs. A la réflexion, je pense que, malgré les réserves formulées ci-dessus, les quelques années que j'ai passées à la Fnac correspondaient avec le dernier âge d'or de la chaîne. Alibi ou pas, la culture restait un maître mot dans la communication de la Fnac – les fameux « agitateurs culturels ». A la différence de ce qui se passe aujourd'hui, il était encore possible pour les ven-

deurs de contourner les règles et, malgré cela / grâce à cela, de faire un travail de qualité. Pour la gestion des rayons, on jouissait d'une liberté assez incroyable – en tout cas dans les rayons jazz ou classique qu'aucun chef ne pouvait vraiment contrôler ! On se faisait taper sur les doigts de temps à autre, mais on avait besoin de nous et c'était notre force ! Et le must, c'est qu'au bout du compte, on le faisait quand même, ce fameux chiffre, même si ce n'était pas dans ce court terme aujourd'hui déifié. En fin de compte, en désobéissant aux consignes, nous ne faisons que perpétuer ce qu'avaient été les valeurs de la Fnac à l'origine, lorsqu'elle avait été créée par Max Théret, un ancien militant communiste soucieux de faciliter l'accès à la culture par une politique de prix revus à la baisse.

Et puis le temps, les pseudo-crisis, les diktats de la finance, le libéralisme forcené et tout ça a tourné à eau de boudin, lentement d'abord, puis de manière exponentielle, jusqu'au détricotage que connaît la Fnac aujourd'hui. Rayons restreints, liberté des responsables de rayon réduite à peau de chagrin, instauration de règles de flexibilité qui sont à l'exact opposé des slogans de jadis (« nos vendeurs sont des spécialistes »), obligation de calquer la vente du jazz ou du classique sur celle des genres à rotation rapide, restructurations, fermetures d'enseignes et j'en passe. Le concept culturel a vécu dans le chef des chefs de la Fnac et putain, qu'est-ce que je suis heureux d'avoir quitté le navire avant la débâcle !

En fait, on y revient toujours, tout ce qui ne rentre pas dans le sacro-saint moule de la rentabilité à court terme est dans le colimateur des nouveaux maîtres du monde. Trop cons pour comprendre que la vraie, la seule rentabilité, elle s'exerce dans le moyen et dans le long terme et elle a visage humain ! Et ceci dit, avec une pensée émue pour mon pote Olivier - qui se reconnaîtra - je retourne avec délectation vers le métier pour lequel j'ai quitté la Fnac, jadis. Un métier qui me rapporte encore un peu moins de sous, mais qui me rend heureux et, j'ai l'immodestie de le croire, contribue à rendre des gens heureux autour de moi. Et pas besoin de champagne pour fêter ça. Quelques Jup' suffiront ! JPS

SOIREE VIDEO JAZZ IN THE GOLDEN SIXTIES

Vendredi 15 février à 20h à la Maison du Jazz



Après avoir dressé, en janvier, un panorama du jazz dans les années '60, nous poursuivons notre collaboration à l'expo Golden Sixties par une évocation du phénomène (sociologique, musical...) que constitue le festival de Comblain-la-Tour (1959-1966). A l'occasion, nous vous proposerons de voir ou de revoir le film consacré par notre collègue Charline à cet incroyable festival. Et nous en profiterons pour évoquer, images à l'appui, la situation du jazz en Belgique pendant cette période paradoxale où il est devenu quasi impossible pour les musiciens de vivre de leur musique. Sadi, Toots, Pelzer, Francy Boland, Jack Sels, le jeune Philip Catherine seront présents sur l'écran de la maison du jazz.

Notre prochaine soirée vidéo :

Vendredi 29 mars

BRAD MEHLDAU

COURS

• **Cours d'Histoire et de Compréhension du Jazz**

7 février

Hard-Bop : Jazz Soul

14 février

Hard-Bop : Les Passeurs

21 février

Miles et Coltrane (1)

28 février

Miles et Coltrane (2)

Le hard-bop (Art Blakey, Clifford Brown, Cannonballe Adderley...) a établi une forme de classicisme moderne enraciné dans la tradition black (blues, gospel). Sur les traces d'Horace Silver, une partie des hard-boppers va pousser cette tendance jusqu'à ses limites extrêmes, développant le caractère funky de cette musique. Dans le même temps, d'autres hard-boppers, plus avant-gardistes, vont tendre vers une nouvelle forme d'improvisation, dite modale, et vont se libérer de règles (harmoniques, mélodiques, rythmiques) perçues comme autant de contraintes ; Sonny Rollins, Charles Mingus, Eric Dolphy, Roland Kirk, mais aussi dans un autre registre Ahmad Jamal ou Bill Evans, entrouvrent les portes qui mèneront au jazz libertaire des sixties. A leur tête, deux musiciens qui porteront à bout de bras cette révolution tout en révélant les musiciens des jeunes générations : Miles Davis et John Coltrane, ensemble puis séparément, tracent la voix du jazz à venir.

• **Les Standards**

Changement de programme. Avant d'en venir, comme prévu, aux œuvres d'Harold Arlen, nous nous attarderons plus longtemps que prévu sur les compositions de Victor Young, qui, non content d'avoir réalisé des dizaines et des dizaines de musiques de film a quand même, outre *Stella by starli-*



Victor Young

ght, composé quelques autres standards immortels comme *Sweet Sue, My foolish heart, Beautiful love*, ou *When I fall in love*. Nos excuses à Harold Arlen !

• **Les Ateliers du vendredi**

1^{er} février

Henri Braive / Alexandre Krywicki

8 février

Paul Plumier / Eduardo Lomonte

15 février

François Thoen / Vidéos

22 février

Film musical : *Fabulous Dorsey*s

1^{er} mars

Henri Braive / Vidéos

VIDEOCONFERENCE CYCLE LES DIVAS DU JAZZ : ELLA FITZGERALD

Mardi 19 février à 20h au cinéma Sauvenière



Suite du cycle de vidéoconférences consacré aux chanteuses de jazz, en collaboration avec les Grignoux. Billie Holiday était la face lunaire du jazz vocal. Ella Fitzgerald en est la face solaire. Swing, énergie, magie du scat, mais aussi une sacrée dose d'émotion bien sûr. Contrairement à la courte carrière de Billie Holiday, celle d'Ella (1917-1996) nous fera parcourir plusieurs décennies, des années 30 aux années 80. L'occasion de retrouver à ses côtés quelques grands noms du jazz américain (Louis Armstrong, Duke Ellington, Lester Young, Oscar Peterson...) et de la variété internationale (Frank Sinatra, Michel Legrand, Nat King Cole...). Extraits de films, émissions de télévision, captations de concerts, interviews. Infos : www.grignoux.be/evenements



RADIO

• **La Maison du Grand Jazz**

Le lundi 11 février à 21h sur la Première (RTBF)

• **Inspecteurs des Riffs**

Le mardi 19 février à 20h sur 48FM



**Maison du Jazz de Liège
et de la Communauté Française ASBL**

Siège social : 11, rue sur les Foulons, 4000 Liège
tél : 04/221 10 11 / fax 04/221 22 32
e-mail : jazz@skynet.be / website : www.maisondujazz.be
Heures d'ouverture :
lu-ma-je de 10 à 17h
me de 14 à 17h



HOT HOUSE

**Asbl Maison du Jazz de Liège
et de la Communauté Française**

11 Rue sur les Foulons
4000 Liège
Belgique

CARTE REPOSE

CONCERT JAZZ AND MORE

Vendredi 8 février à 21h

Jacques Pelzer Jazz Club - 21h - Entrée : 5 / 7€

THE WRONG OBJECT

Marti Melia (ts/bs/cl) François Lourtie (as/ts/bass sax) Michel Delville (gt/synth/elec/voc) Antoine Guenet (keyb/elec) Pierre Mottet (b/tx) Laurent Delchambre (dms/perc/samples)



Initialement inspiré par l'esthétique de Frank Zappa, Michel Delville fonde le groupe The Wrong Object en 2002. Il serait pourtant réducteur de le relier à cette unique influence. Citons notamment The Soft Machine, Aka Moon, Amon Tobin ou Jaga Jazzist. En perpétuelle évolution, cette formation à géométrie variable a enregistré six albums et foulé beaucoup de scènes sur lesquelles se sont succédés quelques musiciens du Royaume (Estiévenart, Delplancq, Verheyen ...) et étrangers (Elton Dean, Harry Beckett, Stanley Jason Zappa ou Alex Maguire). Avec ce nouveau line up , The Wrong Object nous présentera des compositions figurant sur un album à paraître en 2013, le troisième chez Moonjune Records.

Prochains concerts :

Vendredi 8 mars
MICHEL HATZIGEORGIU

Vendredi 12 avril
SYMA

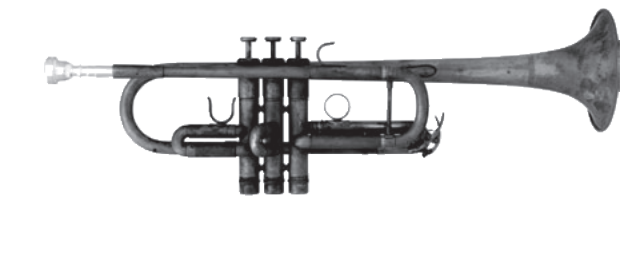
N'oubliez pas qu'il est possible de manger avant le concert et qu'il est préférable de réserver une table au 04/227 12 55

WE WANT JAZZ

Du 16 février au 14 avril 2013

Salle Saint-Georges - Mons

EXPOS | CONCERTS | CONFERENCES



Du 16 février au 14 avril 2013, vous pourrez visiter, à Mons, une grande exposition intitulée We want jazz, exposition consacrée à cinq générations de trompettistes montois : Albert Langue, Richard Rousselet, Gino Latucca, Jean-Paul Estiévenart et Adrien Volant. L'expo se tiendra à la Salle Saint Georges, sur la Grand Place de Mons. Dans son orbite seront organisés quelques concerts et conférences. Concerts tout d'abord, à la Chapelle de la rue des Telliers : le 1^{er} mars, un Trumpet's Meeting Point avec quatre des cinq trompettistes auxquels est consacrée l'expo ; et le 22 mars, un sextet dirigé par Michel Mainil, commissaire de l'expo, avec Jean-Pol Danhier et Thomas Champagne entre autres. Conférences ensuite, organisées avec la collaboration de la Maison du Jazz de Liège à la Salle des Mariages de l'Hotel de Ville de Mons : le 20 février, Jean-Pol Schroeder dressera, vidéos à l'appui, un survol des grands trompettistes de jazz ; et le 27 mars, il proposera un panorama de l'histoire du jazz belge.

Infos : www.bam.mons.be

QUAND LE JAZZ EST LA... JACQUES PIROTON TRIO

Samedi 23 février à 20h30
Centre culturel des Chiroux - Entrée : 10 / 13€
Préventes : Chiroux / Fnac

Depuis plusieurs années, la Maison du Jazz et les Chiroux organisent, deux fois l'an, une soirée jazz. Ce 23 février, c'est Jacques Piroton qui viendra nous présenter son nouvel album, Stringly 612, en trio avec Boris Schmidt (cb) et Stephan Pougin (perc). Un voyage inédit au pays de la mélodie, du rythme et du son. Un voyage qui mêle le jeu des harmonies du jazz à celles du monde. Les compositions de Jacques Piroton se libèrent des structures et des clichés en proposant une étonnante diversité de styles et de sonorités, d'où l'ironie et l'humour ne sont jamais tout à fait absents. Tout en restant le jazzman inspiré que l'on connaît depuis l'époque lointaine de sa collaboration avec Jacques Pelzer, et de ses différents trios, Jacques Piroton s'avère plus que jamais impliqué comme instrumentiste et compositeur, dans une quête sonore sensible aux formes innovantes, de fusion, de musique du monde et d'énergie rock. Un Piroton unplugged qui ravira les amoureux de mélodies.



COUPS DE COEUR

GOOD EVENING VIETNAM

Hanoï, un soir de mars 2011.

Mille motos chargées de cargaisons branlantes et improbables slaloment dans les rues étroites. Sur un trottoir, une casserole réchauffe à même le sol, le phở, le plat national vietnamien, à côté d'un ferblantier et d'un vitrier qui tiennent boutique et atelier à ciel ouvert. Plus loin, une échoppe éclairée par des néons blafards vend des cd de musique folklorique pour masochistes confirmés. Le vendeur, qui m'a senti venir, extirpe un cd poussiéreux de jazz vietnamien perdu au milieu d'une pile de disques de chants patriotiques à la gloire d'Hô-Chi-Minh. Dans un anglais que je comprends, ce qui n'est pas fréquent, mon bonhomme me présente Quyên Thiên Dac, jusque là inconnu à mon bataillon, un saxophoniste du cru, professeur à l'Académie Nationale de Musique du Vietnam, qui a sorti en 2004 un cd intitulé Viêt Nam Bông Dâng Quê Hương (à vos souhaits !) qu'on pourrait traduire par «Ombre de mon pays natal» .

Je me laisse emballer. Je dépose 222.000 dongs sur le comptoir. Pas de panique, ça ne fait jamais que 8 euros. Je découvre sur le livret du cd que ce brave Quyên Thiên Dac est accompagné par un bassiste coréen nommé Hogyu Hwang, un japonais, Yohei Kanai, aux percussions et un guitariste américain, Tony Gaboury, sideman entre autres de John Pattitucci, Chris Potter et bien d'autres.

Liège, avril 2011, Maison du Jazz

Tel 007 de retour de mission lointaine, j'embrasse Danielle MoneyPENNY et je présente fièrement mon trophée à Jean-Pol. Non sans crainte d'ailleurs. Lui qui sait au jour près quand Miles Davis a fait sa première dent est tout à fait capable de connaître Quyên Thiên Dac et sa troupe. Non, je suis rassuré l'info n'est pas parvenue jusqu'à la rue Sur-les-Foulons. Sam Pierot, homme de décision, met le cd dans le lecteur et voici mes petits copains de la Maison surpris autant qu'envoutés par la qualité et le charme de ce jazz venu de si loin.

Quand vous passerez à la Maison du Jazz, venez l'écouter, vous serez étonné et comme nous, je l'espère, ravi. **RK**

JOHN COLTRANE (ENTRETIENS AVEC MICHEL DELORME)

«Je pars d'un point et je vais le plus loin possible». Voici ce qui fait office de sous-titre à cet ouvrage. Il s'agit de trois entretiens de Michel Delorme avec le musicien, réalisés entre 1962 et 1965, lors de concerts qu'il donnait à Paris avec son «Classic Quartet» (Tyner - Garrison - Jones). Parmi les thèmes abordés : la naissance de la «New Thing» et ses musiciens, son rapport avec Eric Dolphy, la longueur des improvisations, l'influence de Sidney Bechet, son rapport aux standards, son rapport au public et la composition des morceaux. Peu avare de commentaires et d'explications, Coltrane semble impliqué dans l'entretien, répondant de manière claire et argumentant ses propos, les illustrant d'exemples et allant au bout de ses idées. Il n'hésite pas non plus à faire part de ses doutes, notamment dans le choix définitif entre le tenor et le soprano ou dans son incapacité à «s'évader des schémas conventionnels d'improvisation». Et c'est ce qui m'a le plus frappé au cours de cette lecture : l'humilité, la modestie de l'homme. Et pour illustrer ceci, un petit extrait de l'interview de 1962 à propos des tentatives de rupture avec les structures habituelles du jazz : «[...] Je pense sincèrement qu'Ornette [Coleman] et Eric [Dolphy] ont mieux réussi que moi dans leurs tentatives. J'estime même être plutôt en retard. Je n'ai pas fait un tel bond en avant, puisque je continue à utiliser les mêmes structures fondées sur les accords. [...] Ils ont dépassé les moyens habituels d'expression pour atteindre un langage particulier où ils excellent. Moi, je vais à peu près aussi loin que n'importe qui peut le faire s'il le désire. Eux, ils ont réalisé cela, mais beaucoup d'autres choses encore ; ils ont changé la structure complète de leur musique.» **SP**

JOHN COLTRANE "JE PARS D'UN POINT ET JE VAIS LE PLUS LOIN POSSIBLE"
Entretiens avec Michel Delorme
suivis d'une lettre à Don DeMichael

-Je crois que je suis arrivé à des choses qui pourraient dépasser le niveau de tout ce qui nous avons fait jusqu'à présent.-

Éditions de l'éclat/éclats

AGENDA

Ve 01/02 20h15 | CC De Kimpel | Bilzen

NARDOZZA / BISCEGLIA DUO

Ve 01/02 20h15 | CC De Kimpel | Bilzen

EWOUT PIERREUX QUINTET

Ve 1/02 20h30 | Blues Sphere | Liège

MERLIN TRIO

Ve 1/02 20h30 | L'An Vert | Liège

ALAIN PIERRE/PETER HERTMANS DUO

Ve 1/02 20h30 | Salle Henrifontaine | Bertrée

JACQUES STOTZEM

Sa 2/02 20h30 | Blues Sphere | Liège

CLARE FREE (BLUES)

Me 6/02 21h | JP's Jazz Club | Liège

LAURENT DOUMONT SOUL QUARTET

Ve 8/02 21h | JP's Jazz Club | Liège

THE WRONG OBJECT

Ve 8/02 20h30 | L'An Vert | Liège

SYMA

Ve 8/02 20h30 | Blues Sphere | Liège

MORA PROJECT (BLUES)

Sa 9/02 20h30 | Blues Sphere | Liège

FRANCOIS MONSEUR TRIO (BLUES)

Ma 12/02 20h30 | Blues Sphere | Liège

STEPHANE MARTINI

Me 13/02 21h | JP's Jazz Club | Liège

BRUNO VANSINA QUARTET

Ve 15/02 20h30 | Blues Sphere | Liège

BIG NOISE

Sa 16/02 21h | L'Ex-Cale | Liège

TUUR FLORIZOONE & DIDIER LALOY

Sa 19/02 20h30 | Blues Sphere | Liège

LIGHTNIN' BUG (BLUES)

Ma 19/02 21h | Centre Culturel | St Georges

GUILLAUME VIERSET QUARTET

Me 20/02 21h | JP's Jazz Club | Liège

PIERRE VAIANA & TAMARA SUFFREN

Ve 22/02 20h30 | Blues Sphere | Liège

LUCIE DELHI & JORGE MORA

Sa 23/02 20h30 | Blues Sphere | Liège

FERNANT ZESTE (BLUES)

Sa 23/02 20h30 | CC Chiroux | Liège

JACQUES PIROTON TRIO

Ma 26/02 20h30 | Blues Sphere | Liège

WES MACKKEY (BLUES)

Me 27/02 21h | JP's Jazz Club | Liège

JAN SCHUMACHER QUARTET

Je 28/02 20h30 | Académie | Hannut

ETIENNE RICHARD TRIO

Nom Prénom

Rue Ville

Code postal Tel. / Gsm**

Date de naissance

E-mail**

HOTHOUSE

Si vous souhaitez recevoir nos newsletters, envoyez-nous un e-mail à jazz@skynet.be, vous serez régulièrement informé nos activités.

Si vous souhaitez devenir membre* et recevoir le Hot House à domicile, remplissez le bon ci-dessous et versez la somme de 25 euros (20 euros pour les sans-emploi, retraités et étudiants) au n° de compte : BE36 0682 2398 8181, en communication : cotisation membre.

* Devenir membre vous donne également droit à l'accès gratuit à nos collections, aux cours et à une réduction sur le droit d'entrée du festival Jazz à Liège. Cette cotisation est annuelle. **Facultatif